

Partager sa foi entre frère et sœurs, une expérience qui fait grandir !

Catégorie : [Témoignage](#)

Date : 1 août 2019

Nancy, Naomie et François-Xavier sont étudiants. Originaires de la Guadeloupe, ils ont reconstitué une petite cellule familiale en métropole à 6500 kms de leurs parents. Frère et sœurs, colocataires et... croyants baptisés. C'est en les voyant, le dimanche, à la messe, assis sur le même banc que j'ai eu envie de les interroger sur ce double lien, frère et sœurs par le sang mais aussi par le baptême. Quelques extraits de nos échanges :

Bonjour ! Quand vous êtes tous les trois à la messe, on vous imagine très bien plus petits, encadrés de votre père et de votre mère. Est-ce eux qui vous ont transmis la foi ?

- Evidemment, ce sont nos parents qui nous ont éduqués dans la foi chrétienne. Ce sont eux qui t'entraînent quand tu es petit. C'est une contrainte mais une contrainte bienveillante, pour te tirer vers le haut.
- Le dimanche on va à la messe. Ça ne se discute pas. Et toujours le dimanche, on fait la prière en famille, parents et enfants réunis.
- En Guadeloupe, la foi, c'est naturel et culturel.

Mais maintenant que vous êtes majeurs, loin de vos racines familiales, qu'est-ce qui vous pousse à poursuivre le chemin ?

- Ici en métropole, nous avons conservé l'habitude d'aller à la messe ensemble même si au départ, l'ambiance des célébrations n'est pas du tout la même. Là-bas, on s'implique plus !
- C'est une expérience intéressante de vivre ensemble seuls sans nos parents. Chacun a sa relation à Dieu avec des hauts et des bas, des questions mais on a gardé des temps collectifs.

Avez-vous le sentiment que cette foi que vous partagez entre frère et sœurs adultes, sans contrainte même bienveillante des parents, vous apporte quelque chose ?

- La prière ensemble joue beaucoup sur notre lien individuel avec Dieu. C'est une manière de consolider nos liens entre nous, une chose que l'on partage. Dans la semaine, à tour de rôle, l'un d'entre nous prépare et nous prions tous les trois ensemble.
- Faire les intentions, c'est plus dur devant tout le monde. Cela nous fait dévoiler une intimité et cela nous oblige à respecter celui ou celle qui a préparé.
- On se considère plus que s'il n'y avait pas Dieu entre nous. On apprend à tempérer les disputes, à privilégier la relation. Cela nous aide à grandir !

On ne choisit pas ses frères et sœurs mais dans la foi, voici que ce lien naturel se trouve comme illuminé et enrichi car le Christ nous offre de surcroît une fraternité spirituelle, celle des enfants de Dieu. Merci Nancy, Naomie et François-Xavier pour votre témoignage !

Marianne Cébron, Equipe
France